

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

10 novembre 2021

PROJET DE LOI**visant à rendre la justice plus humaine,
plus rapide et plus ferme**

RAPPORT COMPLÉMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME **Marijke DILLEN****SOMMAIRE**

Pages

I. Discussion générale.....	3
II. Discussion des articles et votes.....	13

*Voir:***Doc 55 2175/ (2020/2021):**

- 001: Projet de loi.
- 002: Amendements.
- 003: Avis de l'Autorité de protection des données.
- 004 et 005: Amendements.
- 006: Rapport.
- 007: Texte adopté par la commission.
- 008: Amendements.

Voir aussi:

- 010: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

10 november 2021

WETSONTWERP**om justitie menselijker,
sneller en straffer te maken**

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Marijke DILLEN****INHOUD**

Blz.

I. Algemene bespreking.....	3
II. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen.....	13

*Zie:***Doc 55 2175/ (2020/2021):**

- 001: Wetsontwerp.
- 002: Amendementen.
- 003: Advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit.
- 004 en 005: Amendementen.
- 006: Verslag.
- 007: Tekst aangenomen door de commissie.
- 008: Amendementen.

Zie ook:

- 010: Tekst aangenomen door de commissie.

05622

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
CD&V	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Marie-Colline Leroy
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Tom Van Grieken, Dries Van Langenhove, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Goedele Liekens
Karin Jiroflée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours de sa séance plénière du 10 novembre 2021, la Chambre des représentants a renvoyé à votre commission les amendements nos 11 à 16 de Mme Katja Gabriëls et consorts et les amendements nos 17 à 19 de Mme Vanessa Matz (cdH) concernant le projet de loi visant à rendre la justice plus humaine, plus rapide et plus ferme.

Votre commission s'est réunie à ce sujet le jour même.

I. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Présentation des amendements

Mme Katja Gabriëls (*Open Vld*) explique que la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine doit entrer en vigueur le 1^{er} décembre 2021 en ce qui concerne les peines privatives de liberté de trois ans ou moins. Ses lois modificatives doivent également entrer en vigueur à cette date. Les amendements nos 11 à 16 (DOC 55 2175/008) demandent de reporter leur entrée en vigueur de six mois. En effet, la quatrième vague de la pandémie de COVID-19 frappe nos prisons de plein fouet. Par ailleurs, la crise sanitaire actuelle a également eu de lourdes implications pour l'organisation des établissements pénitentiaires.

M. Vincent Van Quickenborne, *vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord*, confirme que la loi du 17 mai 2006 doit entrer en vigueur le 1^{er} décembre en ce qui concerne son volet relatif aux peines de trois ans ou moins gérées par le juge de l'application des peines.

Il précise que ce dossier est en préparation depuis plusieurs mois et que les différentes étapes de sa mise en œuvre sont aujourd'hui terminées. Comme l'a déjà indiqué Mme Katja Gabriëls, la Belgique est toujours aujourd'hui frappée par une quatrième vague de COVID-19, et dès lors que les prisons ne sont pas des îles, elles sont également touchées par cette quatrième vague. Le nombre de patients y augmente de manière exponentielle. En octobre, on dénombrait en effet 275 détenus contaminés, soit 3,8 fois plus qu'au cours des trois mois précédents (73 entre le 5 juillet et le 4 octobre 2021).

DAMES EN HEREN,

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft, tijdens haar plenaire vergadering van 10 november 2021, naar aanleiding van de indiening van de amendementen nrs. 11 tot 16 van mevrouw Katja Gabriëls c.s. en 17 tot 19 van mevrouw Vanessa Matz (cdH) op het wetsontwerp om justitie menselijker, sneller en straffer te maken, deze amendementen naar uw commissie verzonden.

De commissie heeft op diezelfde dag hierover vergaderd.

I. — ALGEMENE BESPREKING

A. Voorstelling van de amendementen

Mevrouw Katja Gabriëls (*Open Vld*) legt uit dat de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten op 1 december 2021 in werking zal treden, wat de vrijheidsstraffen van drie jaar of minder betreft. De wijzigingswetten ervan hebben dezelfde datum van inwerkingtreding. Vandaag wordt bij wege van de amendementen nrs. 11 tot 16 (DOC 55 2175/008) een uitstel van zes maanden van de inwerkingtreding gevraagd. Immers, de vierde golf van COVID-19-pandemie slaat genadeloos toe in de gevangenissen. De huidige gezondheidscrisis heeft ook ernstige implicaties voor de organisatie van de gevangenissen.

De heer Vincent Van Quickenborne, *vice-eersteminister en minister van Justitie en Noordzee*, beaamt dat de wet van 17 mei 2006 op 1 december 2021 in werking moet treden wat het deel betreft dat betrekking heeft op de straffen van drie jaar of minder die door de tenuitvoerleggingsrechter worden beheerd.

Hij verduidelijkt dat dit dossier reeds verscheidene maanden in voorbereiding is en dat de verschillende uitvoeringsfasen thans worden voltooid. Zoals mevrouw Katja Gabriëls reeds aanhaalde, wordt België getroffen door een vierde golf van COVID-19. En aangezien gevangenissen geen eilanden zijn, worden ook zij getroffen door deze vierde golf. Het aantal patiënten neemt exponentieel toe: in oktober werden 275 besmettingen bij de gedetineerden, d.w.z. 3,8 keer meer dan in de drie voorgaande maanden (73 tussen 5 juli 2021 en 4 oktober 2021), vastgesteld.

Après la prison de Lantin, les prisons d'Iltre, de Saint-Gilles et de Merksplas ont récemment dû fermer totalement ou partiellement. Dans ces circonstances, le ministre estime qu'il est plus que nécessaire d'encore reporter l'entrée en vigueur de la loi pendant quelque temps, car ne pas la reporter pourrait être source d'un réel danger sanitaire dans les prisons.

Toutefois, un second risque existe également. En effet, les membres du personnel semblent être également de plus en plus souvent infectés ou placés en quarantaine. Le taux d'absentéisme du personnel pour cause de maladie dépasse les 20 % dans de nombreux établissements pénitentiaires et en octobre 2021, ce taux a atteint son sommet, 1 134 travailleurs étant alors en congé maladie. Outre le risque sanitaire, il existe donc aussi un risque réel pour la sécurité dans les prisons où les effectifs sont réduits.

Ne pas reporter l'entrée en vigueur de la loi, ce serait faire courir ces deux risques aux prisons, ce qui aurait comme conséquences éventuelles le recours à des mesures de quarantaine et des suspensions des permissions de sortie et des visites dont on sait qu'elles pèsent lourdement sur le moral de chacun. Il est également prévu d'éviter cette fois les mesures internes semblables à celles qui ont dû être prises durant les vagues précédentes. Il est toutefois impossible, en pleine crise du coronavirus, d'instaurer une nouvelle politique.

En conséquence, il est proposé de reporter l'entrée en vigueur des lois visant la mise en œuvre des peines de trois ans et moins.

Le ministre précise que les amendements prévoient un report de six mois tout en laissant la possibilité de faire entrer la loi en vigueur plus tôt par arrêté royal, si la situation sanitaire s'améliore.

B. Questions et observations des membres

Mme Sophie De Wit (N-VA) constate que pendant cette crise sanitaire, le virus s'est toujours un peu moqué de nous. L'intervenante rappelle toutefois au ministre le serment qu'il a fait en son temps à propos de l'exécution des peines de prison de courte durée, à savoir que la mesure serait effective dès le 1^{er} décembre 2021. Le ministre devait ainsi réaliser ce qu'aucun ministre de la Justice n'avait pu réaliser avant lui. Son groupe partage également cette ambition du ministre, étant entendu qu'il conviendra de prévoir également la capacité nécessaire à cet effet, ce qui nécessitera une solide feuille de route.

Le ministre devait encore ouvrir une maison de détention cette année, ou plutôt initialement deux maisons

Na de gevangenis van Lantin dienden de gevangenis- sen van Iltre, Saint-Gilles en Merksplas recent geheel of gedeeltelijk te worden gesloten. Onder dergelijke omstandigheden lijkt het hem dan ook meer dan noodzakelijk om de inwerkingtreding van de wet nog enige tijd uit te stellen. Anders handelen kan een reëel gevaar voor de gezondheid in de gevangenis opleveren.

Er is evenwel nog een tweede risico. Ook het personeel lijkt steeds vaker door ziekte of quarantaine te worden getroffen. Het ziekteverzuim ligt in veel inrichtingen boven de 20 %. Zo bereikte het ziekteverzuim onder het personeel in oktober 2021 zijn hoogste niveau met 1134 werknemers met ziekteverlof. Naast het gezondheidsrisico is er dus ook een reëel veiligheidsrisico in gevangenis met een lage personeelsbezetting.

De inwerkingtreding van de wet niet uitstellen, zou betekenen dat de gevangenis het hoofd moet bieden aan deze twee risico's, met als mogelijk gevolg quarantaine- maatregelen en opschortingen van uitgaansvergunningen en bezoeken, waarvan bekend is dat zij zwaar op het moreel van allen wegen. Het is ook de bedoeling om interne maatregelen, zoals die tijdens de vorige golven dienden te worden genomen, deze keer te vermijden. Een nieuw beleid invoeren, is echter in volle coronatijd onmogelijk.

Bijgevolg wordt voorgesteld om de inwerkingtreding van de wetten inzake de tenuitvoerlegging van straffen van drie jaar en minder uit te stellen.

De minister verduidelijkt dat de amendementen voorzien in een uitstel van 6 maanden, maar met de mogelijkheid om bij koninklijk besluit de wet vroeger in werking te laten treden indien de gezondheidssituatie voldoende verbeterd.

B. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Sophie De Wit (N-VA) stelt vast dat tijdens deze gezondheidscrisis het virus ons altijd wat te slim af is. De spreekster herinnert de minister evenwel aan de dure eed die hij destijds inzake de strafuitvoering van de korte gevangenisstraffen heeft afgelegd, met name dat deze op 1 december 2021 effectief zou zijn. De minister zou aldus verwezenlijken wat geen enkele minister van Justitie voor hem heeft kunnen doen. Haar fractie deelt ook deze ambitie van de minister, met dien verstande dat hiervoor ook in de nodige capaciteit moet worden voorzien, wat een degelijk stappenplan vereist.

De minister ging dit jaar nog één, aanvankelijk 2, detentiehuizen (met 20 tot 60 plaatsen) openen; in

(dotées de 20 à 60 places), à Courtrai, moyennant le soutien suffisant, mais ce n'est pas encore certain à l'heure actuelle. Or, un total de 400 places (selon le calcul de l'ancien ministre de la Justice Koen Geens) à 750 places (selon le calcul du chef de cabinet du ministre de la Justice) sont nécessaires. L'exécution des peines a pris un retard considérable en raison de la crise du coronavirus et des mesures prises dans ce cadre. On le savait déjà clairement avant l'apparition de la quatrième vague du COVID-19, laquelle était déjà annoncée depuis l'été 2021, et qui sert aujourd'hui d'excuse. La membre a déjà interrogé le ministre à plusieurs reprises sur la capacité requise. Elle déplore dès lors que le ministre dépose ces amendements, *a fortiori* à propos d'un projet de loi visant à rendre la justice plus ferme. Il s'agit du onzième report, ce qui suspend à nouveau l'exercice de l'une des tâches essentielles des pouvoirs publics.

La grève des gardiens de prison n'est toutefois pas seulement due à la pandémie de COVID-19, mais aussi au manque considérable de personnel. La crise sanitaire n'a fait qu'amplifier cette situation difficile. Le ministre a promis du personnel supplémentaire, mais rien n'a changé en pratique. Il ne peut dès lors pas tenir la promesse qu'il a faite en son temps à propos de l'exécution des peines de courte durée effective au 1^{er} décembre 2021. On se borne donc à nouveau à des effets d'annonce.

Mme Marijke Dillen (VB) se rallie aux propos de l'intervenante précédente. Elle constate, elle aussi, que la pandémie de COVID-19 sert de prétexte pour reporter des mesures qui ne peuvent pas être mises en œuvre. Il s'agit donc, en l'espèce, d'un onzième report, motivé cette fois par la pandémie de COVID-19.

La membre reconnaît que cette pandémie a un lourd impact sur le régime pénitentiaire. Toutefois, le problème essentiel tient au manque de capacité, dont l'insuffisance ne date pas d'hier. Les maisons de détention dont l'ouverture était encore annoncée pour cette année ont été réduites à une seule maison devant ouvrir à Courtrai. Or, il n'y aurait pas de garantie que cette ouverture aura effectivement lieu cette année. L'intervenante peut dès lors comprendre que le personnel pénitentiaire menace de faire grève.

Il est urgent d'établir une feuille de route sérieuse, suffisamment étayée, et accompagnée des moyens financiers nécessaires.

Comme l'a indiqué Mme De Wit, l'exécution des peines constitue l'une des tâches essentielles de la justice. Il convient d'y accorder une priorité absolue, y compris dans l'intérêt de la société et pour la sécurité des citoyens.

voorkomend geval, bij voldoende draagvlak, in Kortrijk, wat op dit ogenblik nog niet zeker is. Er zijn evenwel 400 (berekening van de voormalige minister van Justitie Koen Geens) tot 750 plaatsen (berekening van de kabinetschef van de minister van Justitie) nodig. Door de coronacrisis heeft de strafuitvoering door de genomen maatregelen een grote achterstand opgelopen. Dit was al duidelijk vooraleer de vierde golf van COVID-19 heeft toegeslagen, een golf die al sinds de zomer van 2021 werd aangekondigd en die vandaag als excuus wordt aangewend. Het lid heeft de minister over de vereiste capaciteit al meermaals ondervraagd. Zij betreurt dan ook dat de minister deze amendementen indient, nota bene op een wetsontwerp dat ertoe strekt om justitie straffer te maken. Dit is het elfde uitstel. Aldus wordt een kerntaak van de overheid opnieuw *on hold* gezet.

Het feit dat de cipiers het werk neerleggen is echter niet alleen aan de COVID-19-pandemie maar ook aan het grote personeelstekort te wijten. De gezondheidscrisis heeft deze schrijnende situatie alleen uitvergroot. De minister belooft bijkomend personeel doch in de praktijk is er niets veranderd. Hij kan dan ook zijn destijds gemaakte dure belofte inzake de uitvoering van de korte straffen op 1 december 2021 niet waarmaken. Het blijft dus wederom bij aankondigingen.

Mevrouw Marijke Dillen (VB) sluit zich aan bij de vorige spreker. Ook zij stelt vast dat de COVID-19-pandemie als een paraplu wordt opengetrokken om zaken die niet kunnen worden gerealiseerd uit te stellen. Het gaat hier over een elfde uitstel, ditmaal met als reden de COVID-19-pandemie.

Zij beaamt dat deze pandemie een zware impact heeft op het gevangeniswezen. Het essentiële probleem is evenwel het gebrek aan voldoende capaciteit, een oud zeer. De nog dit jaar aangekondigde detentiehuizen werden gereduceerd tot 1, met name in Kortrijk. Er zou evenwel geen garantie zijn dat het dit jaar nog zal worden gerealiseerd. Zij kan dan ook begrip opbrengen voor de dreiging van het gevangenispersoneel om het werk neer te leggen.

Er is dringend nood aan een ernstig en goed onderbouwd stappenplan dat wordt gekoppeld aan het vrijmaken van de nodige financiële middelen.

Zoals gesteld door mevrouw De Wit maakt strafuitvoering een kerntaak van justitie uit. Ook naar de samenleving toe en ten behoeve van de veiligheid van de burgers moet hieraan absolute prioriteit worden gegeven.

Dans quelle mesure le ministre peut-il garantir qu'il s'agira réellement du dernier report? Qu'advient-il si une cinquième vague s'annonce? Y aura-t-il un énième report? La membre estime que ce serait inacceptable. Elle appelle dès lors le ministre à s'attaquer au fond du problème, à savoir à la surpopulation carcérale. En conséquence, son groupe n'approuvera pas les amendements à l'examen.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) indique qu'il soutiendra les amendements n° 11 à 16 de la majorité, mais pour des raisons différentes. Il estime que la quatrième vague de la pandémie de COVID-19 n'est qu'un prétexte pour reporter l'entrée en vigueur de la loi du 17 mai 2006. En réalité, la politique carcérale est un échec. La situation déplorable sur le terrain, en termes de surpopulation carcérale, de manque de personnel pénitentiaire et de conditions de travail pour le personnel, existait bien avant la pandémie. Or, c'est cette situation qui empêche toute mise en œuvre de la loi du 17 mai 2006. S'il soutient les amendements n° 11 à 16 qui reporte de 6 mois l'entrée en vigueur de la loi, c'est parce que les acteurs de terrain estiment la mise en œuvre de cette loi impossible. M. Boukili estime que la situation des prisons est tellement catastrophique qu'elle ne sera pas réglée dans 6 mois, de sorte qu'il serait nécessaire de revoir radicalement la politique carcérale, laquelle ne correspond pas à la capacité des prisons. Il déplore le fait que le personnel ait dû se mettre en grève pour que le ministre de la Justice consente à écouter et à agir. Il invite le ministre à être davantage à l'écoute des acteurs de terrain.

L'intervenant interpelle le ministre sur la situation des personnes internées que le ministre veut mettre en prison. Les conditions évoquées pour justifier le report de l'entrée en vigueur existent aussi pour ces personnes. M. Boukili indique, à cet égard, qu'il soutiendra les amendements n° 17 à 19 de Mme Matz à ce sujet. Il demande si, vue la situation sur le terrain, le ministre compte aussi revenir sur l'application des courtes peines pour ces personnes.

Mme Sophie Rohonyi (DéFi) déclare être surprise par le dépôt des amendements n° 11 à 16 et leurs justifications. Elle rappelle en effet que, pas plus tard que le 27 octobre dernier, elle a interpellé le ministre de la Justice sur la mise en œuvre de la loi du 17 mai 2006. Ce dernier avait répondu qu'une période transitoire de 2 mois était prévue jusque fin janvier 2022, mais sans détailler le nombre de personnes condamnées qui seraient concernées par cette mesure, ni le nombre de places qui seraient nécessaires. L'intervenante estimait que,

Welke garantie kan de minister geven dat het nu werkelijk om het allerlaatste uitstel gaat? Wat als een vijfde golf zich aankondigt? Een zoveelste uitstel? Dit is volgens het lid niet aanvaardbaar. Zij roept de minister dan ook op om de grond van het probleem, zijnde de overbevolking van de gevangenen, aan te pakken. Haar fractie zal deze amendementen dan ook niet goedkeuren.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) verklaart dat hij de amendementen nrs. 11 tot 16 van de meerderheid zal steunen, maar om andere redenen. Volgens hem is de vierde golf van de COVID-19-pandemie slechts een voorwendsel om de inwerkingtreding van de wet van 17 mei 2006 uit te stellen. In werkelijkheid is het gevangenisbeleid een mislukking. De erbarmelijke situatie met overbevolkte gevangenen, een gebrek aan personeel en penibele werkomstandigheden bestond al lang voor de pandemie. Door die situatie kan de wet van 17 mei 2006 niet worden geïmplementeerd. De spreker steunt weliswaar de amendementen nrs. 11 tot 16, die ertoe strekken de tenuitvoerlegging van de wet met zes maanden uit te stellen, maar doet dit omdat de actoren in het veld van oordeel zijn dat die wet thans onmogelijk ten uitvoer kan worden gelegd. Volgens de heer Boukili is de situatie in de gevangenen dermate rampzalig dat ze niet binnen een tijdsbestek van zes maanden kan worden verholpen. Bijgevolg zou het gevangenisbeleid, dat niet op de capaciteit van de gevangenen is afgestemd, radicaal moeten worden herzien. Hij betreurt dat het personeel tot een staking is moeten overgaan alvorens de minister van Justitie bereid was te luisteren en te handelen. Hij roept de minister op vaker naar de actoren in het veld te luisteren.

De heer Boukili spreekt de minister aan over de situatie van de geïnterneerden die de minister in de gevangenis wil onderbrengen. De redenen die worden aangehaald om het uitstel van de inwerkingtreding te verantwoorden gelden ook voor die mensen. De heer Boukili wijst er in dat verband op dat hij de door mevrouw Matz ingediende amendementen nrs. 17 tot 19 over dit onderwerp zal steunen. Hij vraagt of de minister gezien de situatie in het veld ook van plan is terug te komen op de beslissing inzake de toepassing van korte straffen voor die personen.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFi) is verrast door de amendementen nrs. 11 tot 16 en de verantwoording ervan. Ze herinnert eraan dat ze de minister van Justitie al op 27 oktober heeft aangesproken over de tenuitvoerlegging van de wet van 17 mei 2006. Die had toen geantwoord dat er een overgangperiode van twee maanden zou gelden tot eind januari 2022, maar vertelde er niet bij op hoeveel veroordeelden die maatregel betrekking zou hebben en hoeveel plaatsen er nodig zouden zijn. De spreker was toen van oordeel dat ondanks het

malgré l'ouverture des maisons de détention, le nombre de places dégagées ne serait pas suffisant, compte tenu aussi des délais nécessaires pour rénover les prisons et pour achever la construction de la nouvelle prison de Haren, et que le calendrier annoncé ne serait dès lors pas tenable. Mme Rohonyi estime que l'émergence de la quatrième vague de la pandémie de COVID-19 (qui n'est pas une réelle surprise) constitue une fausse excuse pour justifier le report de l'entrée en vigueur de la loi du 17 mai 2006. Ce report est en réalité dû à un manque d'anticipation, l'actuel ministre ayant fait des annonces sans tenir compte de la situation sur le terrain, situation dont il n'est d'ailleurs pas l'unique responsable car il en a hérité, certaines décisions du ministre précédent ayant aggravé la surpopulation carcérale. L'intervenante souligne aussi que la situation actuelle mène à une impunité et dégrade la perception que les citoyens ont de la justice. Mme Rohonyi indique que, malgré ses critiques, elle soutiendra ces amendements, par esprit de responsabilité, vu la situation sanitaire.

M. Christoph D'Haese (N-VA) souligne que, lors des discussions précédentes, son groupe a attiré l'attention du ministre sur le caractère délicat des articles 127 et 130 (anciennement, les articles 126 et 129). Il s'agit en l'espèce de la situation contraire à la dignité humaine dans laquelle se trouvent les personnes internées, une problématique pour laquelle la Belgique a été condamnée par la CEDH. Le Conseil d'État a également attiré l'attention du ministre sur ce point. Le ministre ne propose pas de feuille de route pour les détenus, et encore moins pour les internés dont la place n'est pas en prison. Les CPL disponibles ne suffisent tout simplement pas; cette situation ne peut être imputée à la pandémie de COVID-19.

C. Réponses du ministre

Le ministre de la Justice indique que, le 27 octobre 2021, lorsqu'il a répondu aux questions des membres de la commission, il était intimement convaincu que l'exécution des courtes peines pourrait entrer en vigueur le 1^{er} décembre prochain. Mais, entre-temps, la quatrième vague de COVID-19 est là, au point que la situation d'urgence épidémique a dû être proclamée et que des soins non essentiels sont reportés au sein des hôpitaux. Dans ces conditions, il serait irresponsable de poursuivre la mise en œuvre de la loi sur l'exécution des courtes peines.

Il signale que, plus il y a de détenus contaminés par la COVID-19, plus il y a de quarantaines et plus il faut des places. Plus il y a des contaminations au sein du personnel pénitentiaire, moins il y a des possibilités de surveillance et d'accompagnement des détenus et plus

ouvrir van detentiehuzen het aantal vrijgemaakte plaatsen niet zou volstaan. Bovendien vergt het tijd om de gevangenissen te renoveren en de bouw van de nieuwe gevangenis van Haren te voltooien. Het aangekondigde tijdspad zou dus niet haalbaar zijn. Volgens mevrouw Rohonyi is de – overigens voorzienbare – vierde golf van de COVID-19-pandemie een voorwendsel om de inwerkingtreding van de wet van 17 mei 2006 uit te stellen. Dat uitstel is in werkelijkheid een gevolg van een gebrek aan anticipatie. De huidige minister had immers aankondigingen gedaan zonder rekening te houden met de situatie in het veld, waarvoor de minister overigens niet als enige verantwoordelijk is. Hij heeft die situatie geërfd van zijn voorganger, van wie sommige beslissingen de gevangenisoverbevolking hebben verergerd. De spreker benadrukt ook dat de huidige situatie tot straffeloosheid leidt en de perceptie van het gerechtelijk bestel bij de burgers aantast. Ondanks haar kritiek wijst mevrouw Rohonyi erop dat ze de amendementen uit verantwoordelijkheidszin zal steunen, gelet op de gezondheidssituatie.

De heer Christoph D'Haese (N-VA) stipt aan dat tijdens de vorige besprekingen zijn fractie de minister attent heeft gemaakt op het delicate karakter van de artikelen 127 en 130 (de vroegere artikelen 126 en 129). Het gaat in deze over de onmenswaardige situatie van geïnterneerden, een problematiek waarvoor België door het EHRM is veroordeeld geworden. Ook de Raad van State heeft de aandacht van de minister hierop gevestigd. De minister stelt geen stappenplan voorop voor de gedetineerden en noch minder voor de geïnterneerden die niet in een gevangenis thuishoren. Er zijn eenvoudigweg geen voldoende FPC's voorhanden; de COVID-19 pandemie is hier vreemd aan.

C. Antwoorden van de minister

De minister van Justitie wijst erop dat hij er bij het beantwoorden van de vragen van de commissieleden op 27 oktober 2021 rotsvast van overtuigd was dat de uitvoering van de korte straffen in werking zou kunnen treden op 1 december 2021. Ondertussen is de vierde golf van COVID-19 een feit en moest de epidemische noodsituatie worden afgekondigd. Binnen de ziekenhuizen wordt de niet-essentiële zorg uitgesteld. Onder die omstandigheden zou het onverantwoord zijn om de tenuitvoerlegging van de wet betreffende de uitvoering van de korte straffen voort te zetten.

De spreker wijst erop dat hoe meer gedetineerden met COVID-19 worden besmet, des te meer quarantaines en plaatsen nodig zullen zijn. Hoe meer besmettingen er zijn onder het penitentiair personeel, des te minder mogelijkheden er zullen zijn qua toezicht en begeleiding

il y a un risque pour la sécurité. Le ministre affirme être le premier à déplorer devoir prendre cette décision.

Il est exact que l'entrée en vigueur a déjà été postposée une première fois du 1^{er} avril 2021 au 1^{er} décembre 2021. Mais, c'était aussi en pleine pandémie de COVID-19. Le ministre déclare qu'il n'acceptera pas que l'entrée en vigueur de cette loi soit postposée pour d'autres raisons que la pandémie de COVID-19. Aujourd'hui, il n'est pas possible de prédire quelle sera la situation le 1^{er} juin 2022. Affirmer que la quatrième vague était déjà prévisible l'été dernier n'est pas correct. A ce moment-là, la plupart des gens pensaient que, grâce à la vaccination, la pandémie était sous contrôle.

Le ministre répond à Mme Rohonyi que le report de l'entrée en vigueur de la loi ne reflète en rien un manque d'anticipation. Bien sûr qu'il faut des places supplémentaires pour l'exécution des courtes peines. C'est la raison pour laquelle le gouvernement a prévu 92 millions d'euros pour créer des maisons de détention et qu'il y travaille depuis janvier-février 2021. A ce jour, il n'y a qu'à Courtrai qu'il y a la garantie de pouvoir créer une maison de détention. Le ministre signale qu'il n'était pas nécessaire que les places supplémentaires soient prêtes dès le 1^{er} décembre, mais seulement à partir de mi-janvier 2022 car il faut tenir compte des délais de recours et d'envoi des billets d'écrou. La maison de détention de Courtrai n'accueillera des détenus qu'à l'été 2022 car ce n'est pas le but que les maisons de détentions accueillent d'autres détenus.

Le ministre souligne d'ailleurs qu'il n'est pas évident de créer des nouvelles maisons de détention car il faut trouver des mandataires locaux qui osent le faire. Or, il remarque que de nombreux mandataires locaux sont opposés à l'impunité et favorable à l'exécution des courtes peines, mais ne veulent pas installer de maisons de détention sur le territoire de leurs communes. Il a néanmoins confiance dans le fait qu'il est possible de trouver suffisamment de politiciens responsables pour pouvoir mettre ça en œuvre.

Quant aux maisons de transition, le gouvernement a prévu le budget de 5 millions d'euros pour créer 100 places l'an prochain. A ce jour, il y a 7 candidatures. Par ailleurs, en ce qui concerne l'exécution du master plan, l'ouverture de la nouvelle prison de Haren avec 1190 nouvelles places est prévue pour septembre 2022, sans compter la construction de la nouvelle prison de Termonde avec 444 nouvelles places.

Il est donc inexact d'affirmer qu'il y aurait un manque d'anticipation dans le chef du gouvernement. La seule et

van de gedetineerden en des te groter het risico voor de veiligheid. De minister stelt dat in de eerste plaats ook hij het betreurt die beslissing te moeten nemen.

Het klopt dat de inwerkingtreding al een eerste keer werd uitgesteld van 1 april 2021 naar 1 december 2021. Ook toen woedde de COVID-19-pandemie echter volop. De minister deelt mee dat hij uitstel van de inwerkingtreding van deze wet om andere redenen dan de COVID-19-pandemie niet zal aanvaarden. Er kan thans onmogelijk worden voorspeld hoe de situatie zal zijn op 1 juni 2022. De bewering dat men vorige zomer de vierde golf al had kunnen zien aankomen, klopt niet. Destijds dacht men dat dankzij de vaccinatie de pandemie zou kunnen worden ingedamd.

De minister antwoordt mevrouw Rohonyi dat het uitstel van de inwerkingtreding van de wet geenszins blijk geeft van een gebrek aan vooruitziendheid. Voor de uitvoering van de korte straffen zijn natuurlijk extra plaatsen nodig. Daarom heeft de regering 92 miljoen euro uitgetrokken om detentiehuizen op te richten en daar wordt al sinds januari-februari 2021 werk van gemaakt. Thans staat alleen vast dat er een detentiehuis in Kortrijk zal komen. De minister wijst erop dat de extra plaatsen niet vanaf 1 december 2021 maar pas vanaf medio januari 2022 beschikbaar moeten zijn, omdat rekening moet worden gehouden met de beroepstermijnen en met het versturen van de gevangenisbrief. Het detentiehuis van Kortrijk zal pas in de zomer van 2022 gedetineerden opvangen, omdat het niet de bedoeling is dat de detentiehuizen andere gedetineerden huisvesten.

De minister benadrukt voorts dat het niet eenvoudig is om nieuwe detentiehuizen op te richten omdat daarvoor lokale mandatarissen nodig zijn die zulks aandurven. Er zij echter op gewezen dat veel lokale mandatarissen weliswaar gekant zijn tegen straffeloosheid en voorstander zijn van de uitvoering van de korte straffen, maar dat zij tegelijk geen detentiehuizen op het grondgebied van hun gemeenten willen. Desondanks heeft de minister er vertrouwen in dat voldoende politici met verantwoordelijkheidszin zullen kunnen worden gevonden om die plannen ten uitvoer te leggen.

De regering heeft inzake de transitiehuizen 5 miljoen euro begroot om volgend jaar 100 plaatsen te creëren. Er zijn thans 7 kandidaten. Wat voorts de uitvoering van het masterplan betreft: de opening van de nieuwe gevangenis van Haren met een capaciteit van 1 190 plaatsen staat gepland voor september 2022; de nieuwe gevangenis van Dendermonde zal plaats bieden aan 444 gedetineerden.

Het klopt dus niet dat de regering niet vooruitziend is. De COVID-19 pandemie is de enige reden voor het uitstel.

unique raison du report est la pandémie de COVID-19. Le ministre affirme que la loi sera donc mise en œuvre dès le 1^{er} juin 2022, si la situation épidémique le permet. Il souligne que, pour certains, ce ne sera jamais le bon moment. Il est effectivement probable que le problème de la surpopulation carcérale ne sera pas réglé pour le 1^{er} juin 2022. Le ministre estime en outre que les conditions de détention doivent être dignes. Concernant les CPL, il salue le courage de M. D'Haese d'en installer un à Alost, mais il faut avoir conscience que cela prend du temps car il y a un certain nombre de règles et de procédures à respecter.

Le ministre rend enfin hommage aux directeurs de prisons et à l'ensemble du personnel pénitentiaire qui font un travail qui n'est pas évident et qui est compliqué par la pandémie de COVID-19. Il assure que ses équipes et lui-même travaillent d'arrache-pied pour améliorer la situation. Actuellement, les tâches essentielles sont assurées par les prisons, mais, il n'est pas possible, dans le contexte actuel d'une quatrième vague de COVID-19 et d'un manque de places, de leur donner le surcroît de travail qui découlerait inmanquablement de la mise en œuvre de cette nouvelle politique. C'est pourquoi, il demande à la commission de soutenir les amendements n° 11 à 16.

D. Répliques

M. Christoph D'Haese (N-VA) estime que le ministre est présomptueux. La pandémie de COVID-19 a de lourdes conséquences, mais il convient tout de même en l'espèce de poser la question de savoir s'il n'existe pas également un problème de régulation médicale. L'appareil hospitalier est saturé, ce qui induit des problèmes considérables. La régulation pénitentiaire est également problématique.

S'agissant de l'attitude NIMBY, l'intervenant attire l'attention du ministre, en ce qui concerne Alost, sur le fait qu'un ancien bourgmestre, du même parti que le ministre (il convient de le souligner) s'est exprimé en des termes particulièrement négatifs dans la presse au sujet de l'intention d'aménager un CPL dans cette ville. L'intervenant y est en revanche lui-même favorable dans le cadre de l'humanisation de la justice.

Il importe de disposer d'une vision réaliste et d'un plan dans le cadre de cette problématique. Les déclarations du ministre lui reviennent comme un boomerang. Le membre appelle le ministre à ne pas se livrer à des jeux politiques.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) constate que le ministre de la Justice persiste à dire que le report de l'entrée en vigueur de la loi est dû à la pandémie de COVID-19. Il

De ministre stelt dat de wet dus vanaf 1 juni 2022 ten uitvoer zal worden gelegd, mits de epidemische situatie dat toestaat. Hij benadrukt dat voor sommigen het tijdstip nooit het juiste zal zijn. Het is inderdaad waarschijnlijk dat de overbevolking van de gevangenen niet tegen 1 juni 2022 zal zijn opgelost. De minister is voorts van oordeel dat in menswaardige detentieomstandigheden moet worden voorzien. Hij is ingenomen met de moed van de heer D'Haese om in Aalst een FPC in te richten. Men beseft evenwel dat zulks tijd vraagt, daar meerdere regels en procedures in acht moeten worden genomen.

Tot slot is de minister de directeurs van de gevangenen en al het penitentiair personeel erg erkentelijk. Zij vervullen een niet voor de hand liggende taak die door de COVID-19-pandemie nog wordt bemoeilijkt. De minister verzekert hen dat hij en zijn teams onverdroten werken om de situatie te verbeteren. De gevangenen vervullen thans hun essentiële taken, maar tegen de huidige achtergrond van een vierde COVID-19-golf en van een gebrek aan plaatsen kunnen zij onmogelijk extra worden belast met het werk dat onvermijdelijk uit de tenuitvoerlegging van dit nieuwe beleid zou voortvloeien. Daarom verzoekt de minister de commissie de amendementen nrs. 11-16 te steunen.

D. Replieken

De heer Christoph D'Haese (N-VA) is van oordeel dat de minister overmoedig is. De COVID-19-pandemie heeft zware gevolgen, maar in deze moet toch de vraag worden gesteld of er ook geen probleem van medische regulatie is. Er is een overbelasting van het ziekenhuis-apparaat dewelke die voor aanzienlijke problemen zorgt. De penitentiaire regulatie is evenzeer problematisch.

Wat de NIMBY-houding betreft, vestigt hij de aandacht van de minister erop dat wat Aalst betreft, een vroegere burgemeester, nota bene van dezelfde partij als de minister, zich in de pers bijzonder negatief heeft uitgelaten over het voornemen van de inrichting van een FPC in Aalst. Hijzelf is, in het kader van het menselijker maken van justitie, hiervan wel voorstander.

In deze problematiek is het belangrijk om een realistische visie en een plan te hebben. De verklaringen van de minister keren dan ook als een frisbee naar hem terug. Het lid roept de minister op om geen politieke spelletjes te spelen.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) wijst erop dat de minister van Justitie het uitstel van de inwerkingtreding van de wet aan de COVID-19-pandemie blijft wijten.

estime que le ministre refuse de voir que, même avant cette quatrième vague de la pandémie, la situation sur le terrain était telle que la loi ne pouvait être mise en œuvre. Le mal-être du personnel, par exemple à Tournai et à Forest, et la surpopulation carcérale datent d'avant la crise sanitaire. C'est pourquoi, le report de la loi constitue un aveu d'échec de la politique menée par le ministre. Il faut une autre politique carcérale qui corresponde mieux à la situation sur le terrain.

L'intervenant constate que le ministre n'a pas répondu à sa question concernant les personnes internées. Le ministre compte-t-il maintenir les articles concernant ces personnes, alors que les conditions que le ministre avance aujourd'hui pour revenir sur l'application des courtes peines s'appliquent aussi aux articles concernant les personnes internées?

Mme Sophie De Wit (N-VA) demande de nouveau au ministre de tout de même s'atteler à une feuille de route claire et à la capacité nécessaire. À défaut, ce carrousel persistera. Il est cynique que le projet de loi à l'examen, en ce compris les amendements de la majorité, qui sera soumis au vote en séance plénière, aura pour effet que quiconque est interné restera en prison et que quiconque a commis une infraction sera libéré. Le groupe de l'intervenante ne peut dès lors pas soutenir ce message.

Mme Sophie Rohonyi (DéFi) indique qu'elle a du mal à croire que le ministre était, il y a deux semaines, intimement convaincu qu'il était encore possible de faire entrer la loi du 17 mai 2006 en vigueur le 1^{er} décembre prochain. En n'avançant aucun chiffre quant au nombre de personnes concernées et au nombre de places nécessaires, par rapport au nombre de places dont on dispose aujourd'hui ou dont on pourrait disposer dans les prochains mois, le ministre donne l'impression de naviguer à vue.

L'intervenante rappelle que le Comité de concertation qui a décrété l'urgence épidémique a eu lieu la veille de l'examen du projet de loi en commission de la Justice. La justification du report de l'entrée en vigueur par l'émergence d'une quatrième vague de la pandémie, avancée par le ministre, paraît dès lors peu crédible. On savait donc déjà, avant l'émergence de la quatrième vague de la pandémie, que l'exécution des courtes peines ne serait pas possible, si on voulait se donner les moyens d'assurer l'exécution de ces courtes peines dans des conditions dignes et humaines. Mme Rohonyi rappelle à cet égard que la Belgique a déjà été condamnée à plusieurs reprises par la Cour européenne des droits de l'homme.

De spreker is van oordeel dat de minister weigert in te zien dat zelfs vóór die vierde golf van de pandemie de toestand in het veld dermate ernstig was dat de wet hoe dan ook niet ten uitvoer had kunnen worden gelegd. Het onbehagen van het personeel, bijvoorbeeld in Doornik en in Vorst, en de overbevolking in de gevangenissen spelen al van lang vóór de gezondheidscrisis. Daarom is het uitstel van de wet een bekentenis dat het door de minister gevoerde beleid faalt. Er is nood aan een ander gevangenisbeleid, dat tegemoetkomt aan de behoeften van de mensen in het veld.

De spreker wijst erop dat de minister zijn vraag over de geïnterneerde personen niet heeft beantwoord. Beoogt de minister de artikelen dienaangaande te handhaven, terwijl de omstandigheden die hij thans aanhaalt om terug te komen op de uitvoering van de korte straffen evenzeer op de artikelen betreffende de geïnterneerde personen van toepassing zijn?

Mevrouw Sophie De Wit (N-VA) vraagt de minister opnieuw om toch werk te maken van een duidelijk stappenplan en van de nodige capaciteit. Zo niet, zal men in deze carrousel blijven zitten. Het cynische aan dit verhaal is dat dit wetsontwerp, met de meerderheidsamendementen, dat ter goedkeuring aan de plenaire vergadering zal worden voorgelegd, ervoor zal zorgen dat wie geïnterneerd is in de gevangenis blijft en dat wie een misdrijf heeft begaan op vrije voeten zal zijn. Haar fractie kan deze boodschap dan ook niet steunen.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFi) kan maar moeilijk geloven dat de minister er twee weken geleden innig van overtuigd was dat de wet van 17 mei 2006 nog vóór 1 december aanstaande in werking zou kunnen treden. De minister heeft niet de minste cijfers verstrekt over het aantal betrokken personen en het aantal vereiste plaatsen ten opzichte van het aantal plaatsen dat thans beschikbaar is of waarover men de komende maanden zou kunnen beschikken; hij lijkt dus blind te varen.

De spreekster herinnert eraan dat het Overlegcomité die de epidemische noodsituatie heeft uitgeroepen, heeft plaatsgehad daags voordat het wetsontwerp werd besproken in de commissie voor Justitie. De inwerking-treding uitstellen op grond van een opduikende vierde pandemiegolf, zoals de minister doet, is dan ook niet echt geloofwaardig. Nog voordat de vierde golf zich aftekende, was al duidelijk dat de korte straffen niet zouden kunnen worden uitgevoerd, wil men kunnen beschikken over de middelen om die korte straffen in waardige en menselijke omstandigheden uit te voeren. In dit verband stipt mevrouw Rohonyi aan dat België op dit punt meermaals veroordeeld is geweest door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens.

Concernant une entrée en vigueur de la loi au mois de juin, Mme Rohonyi ne se fait pas beaucoup d'illusion. Au mois de juin, la pandémie de COVID-19 sera encore là. Il faut donc entrer dans une logique de gestion des risques qui fait que, malgré la situation sanitaire, on puisse opérationnaliser l'exécution de la loi.

A propos des maisons de transition, le groupe DéFi y est favorable. C'est d'ailleurs un des mandataires locaux de DéFi qui œuvre pour que la maison de transition d'Enghien puisse rester ouverte.

L'intervenante constate que le ministre a des nouveaux projets, mais la mise en œuvre de ces derniers prendra du temps. Ainsi, 4 maisons de détention ou de transition de 20 à 60 places devraient ouvrir pour mi-2022. Mais, cela sera-t-il suffisant pour permettre l'exécution des courtes peines annoncée par le ministre? Le ministre ne devrait-il pas faire preuve de plus de pragmatisme et d'honnêteté?

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) estime que, même s'il est intéressant, le débat dépasse le cadre de la discussion des amendements renvoyés par la séance plénière.

Il n'est pas d'accord avec ceux qui affirment que le ministre n'aurait pas de plan. Il rappelle que l'accord de gouvernement mentionne clairement que le gouvernement investira dans 3 nouveaux CPL (à Wavre, Paifve et Alost). Il rappelle aussi que la création des deux CPL existants à Gand et à Anvers avait pris beaucoup de temps. Il salue aussi le courage de M. D'Haese de soutenir ce projet à Alost.

L'accord de gouvernement mentionne également l'investissement dans des maisons de détention, car cette détention différenciée permettra de diminuer les récidives et une meilleure réintégration des détenus dans la société. L'intervenant souligne qu'entre l'idée de créer ce type de maison de détention jusqu'à la réalisation l'an prochain, dix ans se seront écoulés. Il rappelle ainsi que c'est en 2012 qu'une résolution co-signée par les groupes N-VA et Groen a demandé au gouvernement de l'époque de démarrer des projets pilotes. Entre-temps, le ministre Geens a effectué les premières étapes pour l'installation des maisons de transition à Malines et Enghien. M. Van Hecke regrette d'ailleurs qu'il y ait un problème avec l'évaluation de la maison de transition d'Enghien et espère qu'il sera possible de maintenir cette maison ouverte.

Pour l'orateur, le contenu de l'accord de gouvernement est à cet égard véritablement historique. On peut parler longtemps du modèle scandinave, mais, à présent, il est

Wat een inwerkingtreding van de wet in juni betreft, maakt mevrouw Rohonyi zich niet veel illusies. Ook in juni zal de COVID-19-pandemie er nog zijn. Het is dus zaak aan risicobeheer te doen, opdat de uitvoering van de wet ondanks de gezondheidssituatie een feit wordt.

De transitiehuizen dragen de goedkeuring van de DéFi-fractie weg. Een van de lokale DéFi-mandatarissen ijvert overigens voor het openhouden van het transitiehuis van Edingen.

De spreekster stelt vast dat de minister nieuwe projecten heeft, maar dat de tenuitvoerlegging ervan tijd zal vergen. Zo zouden tegen medio 2022 vier detentie- of transitiehuizen met twintig tot zestig plaatsen open moeten gaan. De vraag is of dat zal volstaan om de door de minister in uitzicht gestelde uitvoering van de korte straffen mogelijk te maken. Zou de minister niet meer pragmatisme en eerlijkheid aan de dag moeten leggen?

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) ontkent niet dat dit debat interessant is, maar geeft aan dat het de bespreking van de door de plenumvergadering overgezonden amendementen overstijgt.

Hij is het niet eens met wie beweert dat de minister geen plan zou hebben. Hij wijst erop dat het regeerakkoord nadrukkelijk stelt dat de regering zal investeren in drie nieuwe FPC's (Waver, Paifve en Aalst). Voorts herinnert hij eraan dat de bouw van de bestaande FPC's in Gent en Antwerpen veel tijd in beslag heeft genomen. Tevens vindt hij het moedig dat de heer D'Haese dit project in Aalst steunt.

In het regeerakkoord gaat het ook over de investering in detentiehuizen. Dankzij gedifferentieerde detentie zal het recidivecijfer immers dalen en zullen gedetineerden gemakkelijker in de samenleving kunnen worden gereïntegreerd. De spreker benadrukt dat er tien jaar zullen zijn verstreken tussen het moment waarop het idee om dergelijke detentiehuizen op te richten voor het eerst werd geopperd, en de verwezenlijking ervan volgend jaar. Hij herinnert eraan dat de fracties van N-VA en Groen in 2012 samen een resolutie hebben ingediend waarin de toenmalige regering werd opgeroepen proefprojecten op te starten. Vervolgens heeft toenmalig minister Geens de eerste stappen gezet om transitiehuizen te openen in Mechelen en Edingen. De heer Van Hecke betreurt overigens dat er problemen rijzen bij de evaluatie van het transitiehuis van Edingen en hoopt dat men dat huis zal kunnen openhouden.

Volgens de spreker is de inhoud van het regeerakkoord op dat vlak ronduit historisch. Er kan nog lang worden gesproken over het Scandinavische model, maar het is

temps de passer à l'action. Ce gouvernement a décidé d'avancer dans ce sens en créant 720 places dans des maisons de détention au cours de cette législature. C'est ambitieux et M. Van Hecke espère que ce sera possible. A présent, il est important de trouver des localisations pour ces maisons de détention et que ce soit accepté par la population. Il félicite les mandataires locaux qui acceptent de soutenir ce type de projets. Au fur et à mesure qu'un nouveau système pénitentiaire verra le jour, on pourra diminuer le nombre de place dans les prisons.

Concernant les amendements n° 11 à 16, il regrette aussi le report de la loi sur l'exécution des peines courtes. Mais, il estime qu'on n'a pas le choix, sans quoi on sera confronté à un gros problème dans les prochaines semaines. Il rappelle d'ailleurs que, lors que la première vague de COVID-19, le gouvernement étant en affaires courantes, le parlement a aussi adopté un certain nombre de mesures afin de diminuer la pression au sein des prisons.

M. Philippe Goffin (MR) rejoint les propos de M. Van Hecke. Son groupe regrette le report de l'entrée en vigueur mais soutiendra les amendements n° 11 à 16.

L'intervenant revient sur la réticence, évoquée par le ministre, de certaines autorités locales d'accueillir des maisons de transition ou de détention sur leurs territoires. Il met en garde contre une éventuelle culpabilisation des élus locaux. Il se demande si la réticence des élus locaux ne serait pas simplement due au fait que ces derniers sont mal informés. Les craintes des élus locaux sont légitimes car elles correspondent aux préoccupations de la population, laquelle attend bien sûr que les peines soit exécutées mais également qu'elles le soient dans des bonnes conditions pour eux. Ne serait-il pas utile de fournir aux élus locaux des informations plus précises sur les conséquences que des maisons de détention ou de transition représentent pour les populations et les autorités locales? M. Goffin a le sentiment qu'une fois le cadre bien défini, les autorités locales n'expriment plus les mêmes réticences.

Mme Sophie De Wit (N-VA) revient sur l'exposé de M. Van Hecke et reconnaît que son groupe a approuvé un report à l'époque, mais elle attire l'attention sur le fait que c'était au cours d'une période de pré vaccination.

En outre, nul ne peut nier que la quatrième vague était effectivement annoncée. Il n'est effectivement pas aisé de tenir compte de ces vagues et chaque secteur y est confronté. L'intervenante déplore toutefois au plus haut point qu'elles ne soient pas anticipées. Il

tijd om tot actie over te gaan. Deze regering heeft beslist om in die richting voort te werken door tijdens deze regeerperiode 720 plaatsen in detentiehuizen te creëren. Het is een ambitieus plan en de heer Van Hecke hoopt dat het zal lukken. Thans is het belangrijk locaties voor die detentiehuizen te vinden en ervoor te zorgen dat ze door de bevolking zullen worden aanvaard. Hij feliciteert de lokale mandatarissen die dergelijke projecten willen steunen. Naarmate een nieuw penitentiair stelsel vorm krijgt, zal het aantal plaatsen in de gevangenissen kunnen worden afgebouwd.

Wat de amendementen nrs. 11 tot 16 betreft, betreurt de spreker eveneens dat de wet op de uitvoering van de korte straffen wordt uitgesteld. Helaas is er volgens hem geen andere keuze; anders komt men in de volgende weken voor een groot probleem te staan. Hij wijst er overigens op dat het Parlement tijdens de eerste COVID-19-golf, toen de regering in lopende zaken was, ook een aantal maatregelen heeft aangenomen om de druk binnen de gevangenissen te doen afnemen.

De heer Philippe Goffin (MR) sluit zich aan bij de verklaringen van de heer Van Hecke. Zijn fractie betreurt dat de inwerkingtreding wordt uitgesteld, maar zal niettemin de amendementen nrs. 11 tot 16 steunen.

De spreker gaat nader in op de door de minister aangehaalde terughoudendheid van bepaalde lokale overheden ten aanzien van transitie- of detentiehuizen op hun grondgebied. De spreker waarschuwt voor het culpabiliseren van de plaatselijke verkozenen en vraagt zich af of hun terughoudendheid niet louter een gevolg is van het feit dat ze slecht zijn geïnformeerd. De vrees van de lokale verkozenen is legitiem; ze weerspiegelt immers de bekommelingen van de bevolking, die uiteraard verwacht dat de straffen worden uitgevoerd, maar dan wel in de voor haar goede omstandigheden. Zou het niet zinvol zijn de plaatselijke verkozenen exactere informatie te verstrekken over de gevolgen van die detentie- of transitiehuizen voor de lokale bevolking en overheden? Volgens de heer Goffin zullen de lokale overheden zich niet langer terughoudend opstellen zodra er een duidelijk raamwerk is.

Mevrouw Sophie De Wit (N-VA) komt terug op de uiteenzetting van de heer Van Hecke en beaamt dat haar fractie destijds een uitstel heeft goedgekeurd doch vestigt er de aandacht op dat dit in een periode van pre-vaccinatie was.

Voorts kan niemand ontkennen dat de vierde golf weldegelijk was aangekondigd. Het is inderdaad niet evident om met deze golven rekening te houden, elke sector worstelt er vandaag dan ook mee. Maar dat hierop niet op wordt geanticipeerd, betreurt haar ten

est important d'informer les administrations locales au sujet de l'implantation de maisons de détention. Si l'on se contente de dire lors de ces négociations qu'il sera difficile de trouver du personnel pour ces maisons de détention et qu'aucune feuille de route n'est disponible, cela témoigne cependant d'un manque manifeste de vision et de préparation. La membre estime que le problème en question allait de toute manière de poser, indépendamment de la pandémie de COVID-19.

Une politique de sanction immédiate est important pour produire un effet dissuasif et parvenir à long terme à réduire le besoin de capacité carcérale.

II. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 15

Modifications de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Art. 91/1 (*nouveau*)

Mme Katja Gabriëls et consorts déposent l'amendement n° 11 (DOC 55 2175/008) visant à insérer un article 91/1. Il est référé à la justification de l'amendement et à la discussion générale.

L'amendement n° 11 est adopté par 11 voix contre 5.

CHAPITRE 18

Modifications de la loi du 5 mai 2014 relative à l'internement

Art. 127

Mme Vanessa Matz (cdH) dépose l'amendement n° 18 (DOC 55 2175/008) visant à supprimer l'article 127. Il est référé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 18 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'article 127 est adopté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

zeerste. Informatie naar de lokale besturen toe inzake de inplanting van detentiehuisen is belangrijk. Maar als tijdens deze overleggen simpelweg wordt meegedeeld dat het moeilijk zal zijn om personeel ervoor te vinden en dat er geen draaiboeken voorhanden zijn dan wijst dit op een duidelijk gebrek aan visie en voorbereiding. Voorliggend probleem ging zich volgens het lid, ongeacht de COVID-19-pandemie, dan ook sowieso stellen.

Een lik op stuk beleid is belangrijk om ontradend te werken en om op lange termijn te komen tot een minder grote behoefte aan celcapaciteit.

II. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 15

Wijzigingen van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Art. 91/1 (*nieuw*)

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 11 (DOC 55 2175/008) in, tot invoeging van een artikel 91/1. Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement en naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 11 wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

HOOFDSTUK 18

Wijzigingen van de wet van 5 mei 2014 betreffende de internering

Art. 127

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) dient amendement nr. 18 (DOC 55 2175/008) in, dat ertoe strekt artikel 127 weg te laten. Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 18 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Artikel 127 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 130

Mme Vanessa Matz (cdH) dépose l'amendement n° 19 (DOC 55 2175/008) visant à supprimer l'article 130. Il est référé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 19 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'article 130 est adopté par 10 voix contre 4 et 2 abstentions.

CHAPITRE 21

Modification de la loi du 5 mai 2019 modifiant la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine en vue d'adapter la procédure devant le juge de l'application des peines en ce qui concerne les peines privatives de liberté de trois ans ou moins

Mme Katja Gabriëls et consorts déposent l'amendement n° 12 (DOC 55 2175/008) visant à remplacer l'intitulé du chapitre 21. Il est référé à la justification de l'amendement et à la discussion générale.

L'amendement n° 12 est adopté par 13 voix contre 3.

Art. 135/1 (nouveau)

Mme Katja Gabriëls et consorts déposent l'amendement n° 13 (DOC 55 2175/008) visant à insérer un article 135/1. Il est référé à la justification de l'amendement et à la discussion générale.

L'amendement n° 13 est adopté par 11 voix contre 5.

Art. 135/2 (nouveau)

Mme Katja Gabriëls et consorts déposent l'amendement n° 14 (DOC 55 2175/008) visant à insérer un article 135/2. Il est référé à la justification de l'amendement et à la discussion générale.

Art. 130

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) dient amendement nr. 19 (DOC 55 2175/008) in, dat ertoe strekt artikel 130 weg te laten. Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 19 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Artikel 130 wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen en 2 onthoudingen.

HOOFDSTUK 21

Wijzigingen van de wet van 5 mei 2019 tot wijziging van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten tot aanpassing van de procedure voor de strafuitvoeringsrechter voor de vrijheidsstraffen van drie jaar of minder en van de wet van 29 juni 2021 tot operationalisering van de procedure voor de uitvoering van vrijheidsstraffen van drie jaar of minder

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 12 (DOC 55 2175/008) in, dat ertoe strekt het opschrift van hoofdstuk 21 te vervangen. Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement en naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 12 wordt aangenomen met 13 tegen 3 stemmen.

Art. 135/1 (nieuw)

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 13 (DOC 55 2175/008) in, tot invoeging van een nieuw artikel 135/1. Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement en naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 13 wordt aangenomen 11 tegen 5 stemmen.

Art. 135/2 (nieuw)

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 14 (DOC 55 2175/008) in, tot invoeging van een nieuw artikel 135/2. Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement en naar de algemene bespreking.

L'amendement n° 14 est adopté par 11 voix contre 5.

CHAPITRE 25 (NOUVEAU)

Disposition d'entrée en vigueur

Mme Katja Gabriëls et consorts déposent l'amendement n° 15 (DOC 55 2175/008) visant à insérer un nouveau chapitre 25. Il est référé à la justification de l'amendement et à la discussion générale.

L'amendement n° 15 est adopté par 11 voix contre 5.

Art. 141 (nouveau)

Mme Katja Gabriëls et consorts déposent l'amendement n° 16 (DOC 55 2175/008) visant à insérer un article 141. Il est référé à la justification de l'amendement et à la discussion générale.

L'amendement n° 16 est adopté par 11 voix contre 5.

Intitulé

Mme Vanessa Matz (cdH) dépose l'amendement n° 17 (DOC 55 2175/009) visant à remplacer l'intitulé du projet de loi. Il est référé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 17 est rejeté par 10 voix contre 6.

L'intitulé est adopté par 10 voix contre 6.

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié et corrigé sur le plan légistique, est adopté, par vote nominatif, par 10 voix et 6 abstentions.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke;

PS: Khalil Auasti, Özlem Özen, Laurence Zanchetta,

MR: Philippe Goffin, Philippe Pivin;

CD&V: Jan Briers;

Amendement nr. 14 wordt aangenomen 11 tegen 5 stemmen.

HOOFDSTUK 25 (NIEUW)

Inwerkingtredingsbepaling

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 15 (DOC 55 2175/008) in, tot invoeging van een nieuw hoofdstuk 25. Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement en naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 15 wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

Art. 141 (nieuw)

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 16 (DOC 55 2175/008) in, tot invoeging van een nieuw artikel 141. Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement en naar de algemene bespreking.

Amendement nr. 16 wordt aangenomen met 11 tegen 5 stemmen.

Opschrift

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) dient amendement nr. 17 (DOC 55 2175/009) in, dat ertoe strekt het opschrift van het wetsontwerp te vervangen. Er wordt verwezen naar de verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 17 wordt verworpen met 10 tegen 6 stemmen.

Het opschrift wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Het gehele aldus geamendeerde en wetgevingstechnisch gecorrigeerde wetsontwerp wordt bij naamstemming aangenomen met 10 stemmen en 6 onthoudingen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke;

PS: Khalil Auasti, Özlem Özen, Laurence Zanchetta;

MR: Philippe Goffin, Philippe Pivin;

CD&V: Jan Briers;

Open Vld: Katja Gabriëls;

Vooruit: Ben Segers;

Ont voté contre:

Nihil.

Se sont abstenus:

N-VA: Christoph D’Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh;

VB: Katleen Bury, Marijke Dillen;

PVDA-PTB: Nabil Boukili;

La rapporteure, *La présidente,*

Marijke DILLEN, Kristien VAN VAERENBERGH

Open Vld: Katja Gabriëls,

Vooruit: Ben Segers;

Hebben tegengestemd:

Nihil.

Hebben zich onthouden:

N-VA: Christoph D’Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh;

VB: Katleen Bury, Marijke Dillen;

PVDA-PTB: Nabil Boukili;

De rapportrice, *De voorzitter,*

Marijke DILLEN, Kristien VAN VAERENBERGH